

CHEZ LES OISEAUX D'AMOUR

Pierre Channoy

1- Bonjour Jany, depuis quelques temps déjà, tu es responsable de la Commission psittacides de l'UOF. Pourrais tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour Pierre,
Oui et le temps passe vite, à ta demande j'ai pris avec plaisir cette place à la commission psittacides de l'UOF. La retraite étant arrivée, je pensais avoir plus de moments de libres pour assurer ce poste. Mais il faut répartir les passions, j'en ai beaucoup et les journées trop courtes... Composer entre la famille, les oiseaux, les chevaux et internet qui maintenant prend une place importante.

J'habite entre Montpellier et Palavas les Flots. Je suis au bureau de Oiseau Club Palavas Hérault <http://oiseau-club-palavas-herault.com/> depuis 20 ans et de la région 13 <http://www.r13rose.fr/>. Notre région est très dynamique autant sur le plan régional que national.

Comme vous le savez, PsittaCom est la commission psittacides de l'UOF représentant l'ensemble des éleveurs de becs crochus.

Le partage est essentiel dans notre union, défendre l'élevage des espèces de la famille des psittacides, diffuser les connaissances zootechniques relatives à ces espèces indépendamment de leurs reconnaissances par le milieu de la compétition.

Notre action se fait par le biais de nos manifestations locales et nationales avec un stand PsittaCom : présentation de psittacides, information à la demande, projection grand écran de photos vidéos, présentation des standards.

Notre site <http://www.commissionpsittacides.sitew.fr/> une information sur notre commission, description de nos oiseaux, standards.

Notre page Facebook : <https://www.facebook.com/commissionpsittacidesUOF/>

Voilà une partie de mon temps partagé pour la commission.

2 - Ton élevage est réputé pour les Inséparables Rosegorge, comment t'es venue cette passion ?

Réputé un grand mot, reconnu oui pourquoi pas.

La passion des oiseaux comme pour beaucoup d'éleveurs vient de l'enfance, on commence par un couple de canaris, et c'est le début d'une passion.

Après les choix sont liés aux rencontres, pour les inséparables un jour un ami Jean-Paul Pacheco me fait rencontrer Dominique Gille un passionné d'*Agapornis*, à partir de ce moment les becs crochus sont rentrés dans ma vie.

Le *roseicollis* est devenu mon oiseau fétiche et les voyages avec Dom en Belgique pour le BVA n'ont rien arrangé.

Malheureusement j'aurais trop tendance à me disperser et je dois absolument revenir en arrière et me cantonner aux *roseicollis* qui me prennent beaucoup de temps.

3- Quelle est ta variété préférée (race et couleur) et comment la travailles-tu? Quelle est la principale difficulté rencontrée ?

Là c'est compliqué, j'aime les *Agapornis*.

On reconnaît généralement Jany Lecomte à son air de grand enfant toujours émerveillé par les oiseaux...

JANY LECOMTE



Président : M. Jany LECOMTE
Tél. : 06 16 44 08 65 / janylecomte@orange.fr





Les Inséparables à rosegorge sont les oiseaux que Jany affectionne le plus de part leur comportement clownesque et leurs couleurs vives (ci-dessus un Normal vert et un Pallid face orange).

Le numéro un pour moi est le *roseicollis*, tous les verts pour leur taille, la luminosité de leur plumage, leur masque intensif, un oiseau très attachant, intelligent, calme, j'adore.

Les couleurs, les mutations, on a le choix. J'élève des cinnamons, des pallids, des panachés, des opalines, des inos, des panachés récessifs, des bleus masque blanc et j'en oublie mais il faut que je me calme.

Se rajoutent quelques couples de *peronatus* et de *fischeri*.

Depuis une paire d'années, pour une liberté personnelle de bouger, l'hiver les oiseaux restent au repos. Je fais reproduire au printemps, je pense ainsi avoir de meilleurs résultats, moins d'œufs clairs, les parents nourrissent mieux et moins de problèmes au sevrage.

Je travaille de 20 à 30 couples certaines années, répartis de Mars à Août, les petits resteront avec les parents toute la fin d'année, après sélection, je conserve un maximum de jeunes pour les concours de l'année suivante, ils seront donc sur leur deuxième année.

Le stockage des jeunes est très important et pas évident, les oiseaux ne doivent pas s'abimer, même pas un ongle.

J'ai fabriqué des boxes très pratiques sur grilles sans tiroir tous équipés de mangeoires et d'abreuvoirs automatiques, j'installe environ une douzaine d'inséparables par affinité et selon la date de naissance.

Des difficultés ! ah oui on en a tous.

La coccidiose me posait des problèmes chaque année sur certains couples, j'ai presque résolu mon souci, toutes mes cages sont équipées de grilles en fond de cage. Autre problème, les agas vivent souvent les graines qui tombent sous les grilles. La solution, des mangeoires à réserve à modifier selon l'écoulement des graines, en ce moment je teste plusieurs modèles avec de bons résultats.

Vous l'avez compris et j'insiste, l'idéal pour moi et pour vous, des cages et volières avec mangeoires et abreuvoirs automatiques, pour se simplifier

la vie et passer plus de temps dans l'observation de vos oiseaux.

Autre difficulté : la fécondité pas toujours évidente chacun à sa méthode, pour moi les dates d'accouplement sont importantes idéales le printemps la mise en place des couples bien avant la pose du nid. Un apport supplémentaire en vitamines (graines germées, chènevis, pâtée).

Le sevrage (la mortalité) depuis 2014 je laisse les jeunes avec les parents pour une durée de 4 à 6 mois et je rajoute s'il le faut un deuxième nid pour un second tour.

Le *roseicollis* reste une valeur sûre.

4- Comment gères-tu l'introduction d'un sang neuf dans ton élevage ?

L'introduction d'un nouvel oiseau dans l'élevage doit être réfléchi mais l'impulsion ne peut être exclue et on craque trop souvent.

La gestion, commence par la quaran-

taine, l'observation des nouveaux venus.

L'intérêt de l'introduction d'un sang neuf est d'apporter une amélioration sur la qualité de vos oiseaux ou une nouvelle variété ; faire de nouvelles souches ce qui fera avancer votre élevage. Elle peut aussi servir à éviter la consanguinité .

Faire des porteurs est aussi très important, un travail de plusieurs années qui portera certainement ses fruits.

Je visite chaque année des élevages en France et à l'étranger, un sang neuf est souvent bénéfique, mais la repro n'est pas toujours au rendez-vous.

Il n'est pas rare après avoir fait l'acquisition de super oiseaux de s'apercevoir que les nouveaux géniteurs ne font rien ! œufs clairs, mal de ponte, si on n'est pas découragé parfois en deuxième ou troisième année ils reproduisent.

Je vous invite à vous déplacer chez des éleveurs français, et il y en a de

très bons, vous trouverez des oiseaux de très bonne qualité pouvant rivaliser avec nos voisins belges, italiens...

5- Tu es connu pour fréquenter les rassemblements internationaux de premier niveau, parmi eux le show agapornis BVA. Raconte nous un peu ton meilleur souvenir.

Oui, j'aime tout particulièrement les grands concours où l'on peut croiser une multitude de personnes de tout horizon et des oiseaux d'une rareté exceptionnelle.

Je ne peux parler de concours sans parler de notre Championnat de France UOF qui reste pour les éleveurs un incontournable et une référence. Il faut promouvoir l'esprit de la compétition, il n'y a pas mieux pour connaître les caractéristiques et les standards de nos oiseaux.

Le BVA Masters : On peut le qualifier de Mondial *Agapornis*, rassemblant plus de 2000 Inséparables en concours, un aga qui pointe au BVA

Masters est toujours «un moment énorme».

Ce concours comme il a déjà été dit, est un concours qui a lieu en septembre à Aalst en Belgique et chaque année il représente le plus haut niveau en inséparables.

Mon meilleur souvenir ! Ah dans les concours on en a beaucoup des bons et des moins bons.

Au BVA pour le moment pas de Best in show pour moi, mais 5 Best in group (2009, 2010, 2011, 2012). Un autre bon souvenir l'or en 2014 avec un *roseicollis* vert D, pas facile avec un mur de *roseicollis*.

Le Mondial, je participe depuis plusieurs années avec à la sortie quelques médailles d'Or, d'argent et de bronze. Cette année au Portugal, j'ai fait le déplacement, un très bon moment et l'occasion d'en prendre plein les yeux. Avec à la clef une médaille d'Argent en *roseicollis* vert foncé (D).

J'apprécie ces visites dans ces rassemblements nationaux et internatio-

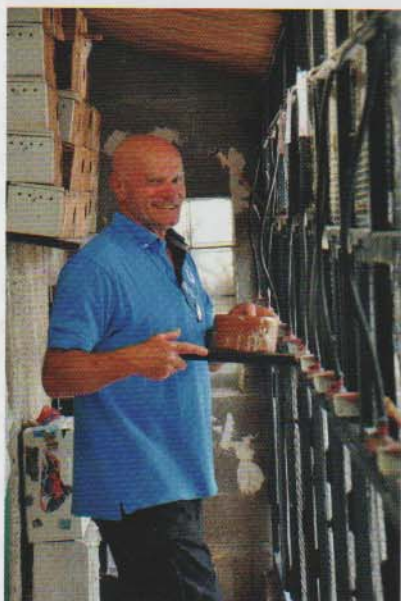
À la pointe de l'élevage français en Roseicollis,

Jany a rapidement attrapé le changement de standard faisant de cette espèce un oiseau de posture.





Les Perroquets youyou donnent des résultats d'élevage moins bons, ou du moins pas aussi réguliers que les Inséparables...



Pour devenir un grand champion, il faut passer du temps à soigner les oiseaux...

naux, souvent entre amis, avec la même passion commune et ainsi voir que les petits oiseaux français tiennent bien la route un peu plus chaque année.

6- En quoi participer à un grand rassemblement permet-il de progresser ?

Avant un grand rassemblement, on doit bien sûr commencer par des concours locaux et apprendre à connaître la qualité et les défauts de nos oiseaux.

Pour progresser il faut se sentir tirer vers le haut comme pour le sport, il faut donc avoir l'esprit compétiteur, avoir l'envie de jouer et vouloir croiser les personnes que l'on admire pour leurs élevages, leur résultats.

Il faut stimuler la compétition, cela permet de voir votre progression et celle de tous dans les concours. C'est très excitant d'inscrire ses oiseaux dans un grand rassemblement, on se sent souvent en dessous, pour ma part j'ai toujours des doutes lors de l'encagement.

La progression vient avec la comparaison de vos oiseaux à côté de ces grands champions, cela va vous permettre de voir ce qui vous manque ou les points faibles, la taille, le masque, la couleur, les dessins, le maintien, le plumage est-il en condition ? les ongles : en manque-t-il un ? la couleur...

Le calme de l'oiseau est très important au moment du jugement, tout se prépare en amont. Vous en retiendrez des leçons et donc oui participer à un grand rassemblement permet de progresser.

7- Il semblerait que ton élevage évolue avec d'autres espèces que les Agapornis ; présente nous les espèces principales avec tes succès et difficultés...

C'est vrai que comme beaucoup d'éleveurs j'ai du mal à me freiner...

Après avoir eu quatre couples de youyou du Sénégal, j'ai réduit à deux couples.

Ce petit perroquet est de loin celui où

j'ai le plus de déboires, les années se suivent mais ne se ressemblent pas. La reproduction est bonne une année et puis plus rien, je pourrais en parler plus longtemps.

Les rosabins un rêve ! Même si pour le moment pas de jeunes. Ce couple adulte je l'ai ramené des Pays Bas en 2014, l'éleveur m'avait confirmé qu'ils avaient déjà reproduit chez lui et même avait eu des inos, donc le mâle porteur. En 2015 première ponte chez moi 3 œufs tous cassés, pour 2016 je croise les doigts.

Je détiens aussi deux couples de Touis *tirica* (*Brotogeris*) un achat impulsif qui depuis deux ans reste négatif, des œufs fécondés, des naissances puis la disparition des petits. Cette année sur conseil j'améliore la nourriture avec du nectar, des vers de farine, à suivre...

J'ai également deux couples de *Pyrhura molinae*, des Perruches à collier et de nombreuses calopsittes qui eux ne posent pas de problème et peuvent faire de supers oiseaux élevés main.

Voilà une présentation des autres espèces que j'élève avec plus ou moins de succès.

8- Quels conseils donnerais-tu à un éleveur débutant aujourd'hui ?

Élever par passion sans contrainte. Bien réfléchir au but que l'on veut se fixer, participer aux concours ou autres.

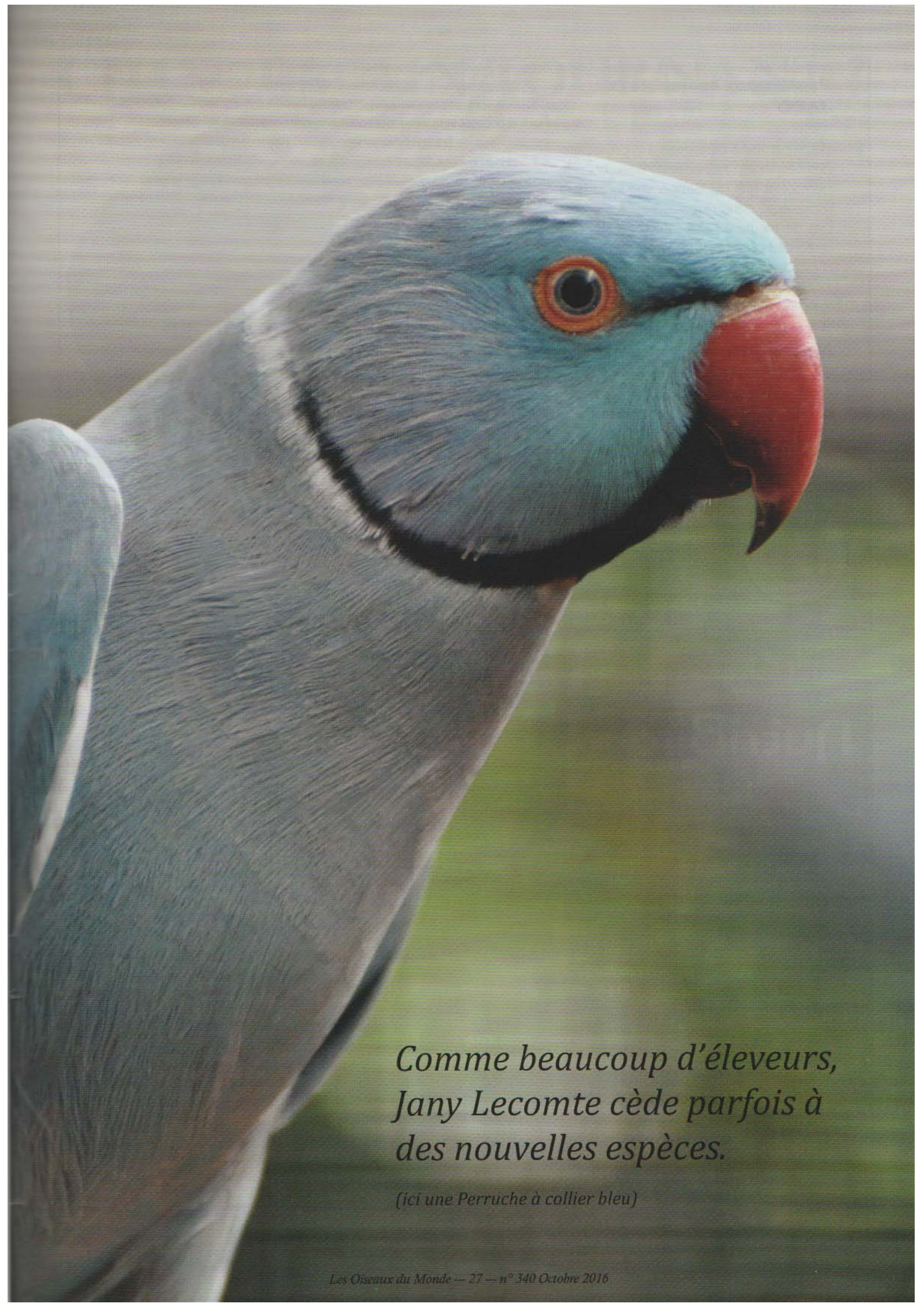
Quelle espèce aimez-vous le plus ? Faire le bon choix...

Prendre conseils auprès d'éleveurs et d'amis, visiter des expositions, des élevages, se rapprocher d'un club technique.

Bien apprendre sur l'élevage des oiseaux choisis : nourriture, environnement, hygiène, reproduction.

Il faut savoir comment vous voulez fonctionner, pièce d'élevage, volière, intérieur, extérieur, combien de couple envisagez vous de faire.

Commencez par quelques couples bien choisis chez de bons éleveurs qui vont vous guider dans votre élevage et enfin penser qualité et non quantité.



*Comme beaucoup d'éleveurs,
Jany Lecomte cède parfois à
des nouvelles espèces.*

(ici une Perruche à collier bleu)